

# Ils en parlent, Jean-Raymond Abrial à Grenoble

Habrias Henri

`Henri.Habrias@univ-nantes.fr`

” Le génie de JRA était tel qu’il arrivait à nous persuader que nous en savions autant que lui. Il nous exposait les problèmes à résoudre, nous en présentait des solutions et nous en discussions. Le lendemain il nous apportait le squelette de l’algorithme qu’il avait écrit dans la nuit. Nous le simulions à la main au tableau noir afin d’en déterminer les pièges et les erreurs. Et tout le logiciel était ainsi mis à l’épreuve, par modules indépendants, au fur et à mesure que nous le concevions.” Témoignage de **Georges Vigliano**, in **Bernard Germain**, ”15 ans et 1 jour”, éditions Glénat, Grenoble, 2006

” à Jean-Raymond Abrial : a donné à cette équipe un esprit et une méthode. Il a su nous communiquer son enthousiasme et son dynamisme pour le projet SOCRATE ” **Georges Beaume**, thèse, 1970

”Dès son arrivée il [J.-R. Abrial] communique à sa future équipe ses idées précises sur son mode de fonctionnement en recherche selon ce qu’on appellera ultérieurement ” gestion de projet ” : - il part du principe qu’on ne doit pas ” programmer ” sans avoir ”spécifié” ce qu’on veut programmer, et il exclut les démarches consistant à programmer pour vérifier par tests qu’une spécification est correcte. - Ainsi il se fixe un délai de un mois pour réaliser l’écriture d’une spécification, imaginant qu’elle aura 100 procédures tenant dans un document de 100 pages. - ensuite 3 mois pour que l’équipe comprenne et s’approprie la spécification, - et enfin seulement on passera à la programmation. ” **François Peccoud**

François Peccoud qui a eu un ”rôle d’initiateur du projet Socrate”, fut enseignant à l’IUT B de Grenoble et Directeur de l’UTC (Université de Technologie de Compiègne)

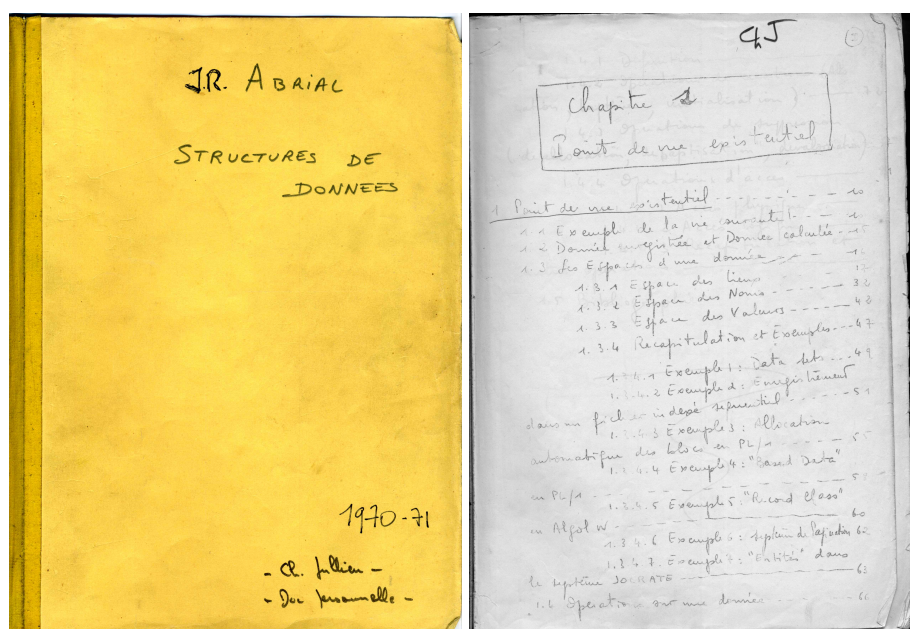
source : **Jean Ricodeau**, Le cycle de vie de Socrate, logiciel informatique de bases de données, de 1963 à 1990 : Parcours professionnels et innovations, à Grenoble territoire de coopérations Université-Entreprises, Mémoire de Master 1, Sciences humaines et sociales , version 7/06/2016

”J’ai eu J.-R. Abrial comme professeur en 2<sup>de</sup> année de maîtrise à l’IMAG et en DEA. J’avais conservé un polycopié de son cours sur les bases de données et les fondements des systèmes de programmation, cours bénévole au delà des heures, polycopié manuscrit qu’il avait lui même retiré à la machine à alcool. Des interventions passionnantes, l’amphi était réellement captivé, les exemples étant ”parlants” bien que reposant sur un substrat théorique rigoureux. En DEA également une continuité, plus axée sur la logique formelle, les preuves de programme. J’ai conservé ces manuscrits, versés maintenant au fonds de l’Aconit.[...]

Après quelques années (stage d'étés à l'IRIA Roquencourt et à la TU Berlin, coopération militaire enseignant au CERI d'Alger, contrats de R&D à l'IMAG sur des sujets génie logiciel, opérating ystems) j'ai quitté la fac. pour rejoindre l'équipe de développement SOCRATE de SYSECA à Grenoble en 1976. J'ai contribué au développement de SOCRATE IBM et SOCRATE SOLAR sous la direction des 3 thésards pilotés par JR ABRIAL (Beaume, Morin, Vigliano) jusqu'en 1982. [...] à partir de 1989, je suis revenu dans le monde industriel, en mettant à profit ces acquis de nouveau au sein de SYSECA avec la mission de produire un noyau de SGBD CLIO/SQL. En 2 ans avec une quinzaine d'ingénieurs un SGBD-R multimodèles sous UNIX/PC était disponible. Le produit nommé ensuite ORCHIS-base "challengeait" ORACLE V6 à l'époque au plan industriel. Nous avons même été dans les premiers au monde à acquérir la suite de validation SQL du NIST."

**Christian Jullien**, courriel personnel, novembre 2024, voir aussi

<https://www.echosciences-grenoble.fr/articles/recherche-industrie-informatique-grenoble-a-t-elle-eu-en-main-les-cles-du-big-data-7-12-2021>



**Fig. 1.** Christian Jullien - cours de structures de données de JR Abrial

” J’ ai eu Jean-Raymond Abrial comme prof sur les systèmes d’exploitation à l’ENSIMAG durant l’année 1970-1971. Il était excellent et présentait très simplement des concepts complexes. Il était très apprécié par les élèves. J’ai été le premier à utiliser SOCRATE pour programmer un gros logiciel de 1972 à 1975, celui de ma thèse de docteur ingénieur à l’IMAG. SOCRATE était un outil

exceptionnel, très facile à utiliser avec de nombreuses nouveautés. SOCRATE était très fiable. J'avais été émerveillé par cet outil. L'équipe qui développait SOCRATE était constituée d'ingénieurs/chercheurs très compétents et très conviviaux qui travaillaient sous la responsabilité de Jean-Raymond Abrial que tous l'appréciaient pour ses compétences, ses idées géniales et sa modestie. J'avais été étonné que Jean-Raymond Abrial, polytechnicien qui avait une aura considérable, ne veuille pas présenter sa candidature pour devenir professeur des universités à l'IMAG, mais cela correspondait à son esprit anti-conformiste.<sup>1</sup>

Ma thèse de docteur ingénieur : "Organisation assistée d'un enseignement modulaire" Président : J. Kuntzmann, Rapporteur : F. Peccoud, Examineurs : J. Bellino, L. Bolliet, C. Delobel, J. Perriault, Université Scientifique et Médicale de Grenoble, Institut National Polytechnique de Grenoble (IMAG), 29 novembre 1975. " Xavier Castellani, janvier 2025

**Xavier Castellani** a été professeur au département informatique à l'IUT de La Rochelle puis à l'IEE du Cnam.

---

<sup>1</sup> Notons que J-R Abrial n'a pas passé de thèse. Il n'est pas le seul ! Tony Hoare, Jean Ishbia n'ont pas passé de thèse.